

REVUE BELGE
DE
NUMISMATIQUE

PUBLIÉE

SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE

DIRECTEURS :

MM. LE V^{te} B. DE JONGHE, LE C^{te} TH. DE LIMBURG-STIRUM ET A. DE WITTE

1901

CINQUANTE-SEPTIÈME ANNÉE.



BRUXELLES,

J. GOEMAERE, IMPRIMEUR DU ROI,
Rue de la Limite, 21.

1901

QUART DE GROS INÉDIT
DE
JEAN DE BAVIÈRE, DUC DE LUXEMBOURG
(1418-1425).

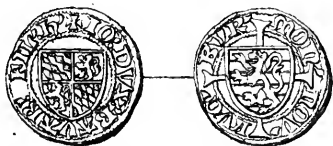
Le numéraire que nous a laissé Jean de Bavière, en tant que souverain luxembourgeois, se partage, au point de vue du type, en deux émissions dont la première s'arrête à l'année 1424, c'est à dire à l'époque où le second mari d'Elisabeth de Gorlitz concéda le monopole de la fabrication de ses monnaies, dans les pays de Luxembourg et de Chiny, à deux bourgeois de Francfort. Grâce aux instructions qu'il leur donna et que M. Paul Joseph a retrouvées (1), on peut, avec certitude, affirmer que toutes les pièces (florin, gros, demi-gros, quart et douzième de gros) de cette deuxième émission ont été mises au jour, puisque le document auquel nous faisons allusion les énumère, les décrit, et en indique la taille et l'aloï. Ces pièces, à l'exception du florin d'or, sont facile-

(1) Voy. *Archiv für Frankfurts Geschichte und Kunst. Nouvelle série*, t. VIII, 1882 et *Annuaire de la Société française de Numismatique*, t. XVII, 1893, p. 278

ment reconnaissables à l'écu incliné aux armes de Bavière-Palatinat, et surtout au heaume lambréquiné, qu'elles portent du côté de leur droit.

Mais si l'on a des données précises sur la seconde émission des monnaies luxembourgeoises de Jean *sans Pitié*, qui fut très courte, puisqu'il mourut en 1425; en revanche, on ne possède aucun renseignement sur la première dont la durée fut relativement longue. De cette période de son monnayage on connaissait : un florin d'or (Cabinet de l'État belge et Coll. Thomsen au Musée de Copenhague); un gros d'argent au griffon, imité de sa monnaie liégeoise et dont il existe de nombreuses variétés; un demi-gros au simple écu, et une petite pièce de billon, que l'on a assimilée au douzième de gros.

Il restait donc, pour compléter la série, à retrouver le *quart de gros* que, par induction, l'on supposait avoir été forgé. Cette pièce dont la découverte était attendue depuis bien des années, nous sommes assez heureux de pouvoir en mettre aujourd'hui un dessin sous les yeux des lecteurs de la *Revue* et d'en donner la description qui suit :



✠ IO? DVX? BAVAR? ET? FIL? h? entre deux grènetis.

Ecu écartelé de Bavière et de Palatinat.

Rev. $\Omega O I I' | R O V' | L V Q' | B V R'$ entre deux grènetis.

Écu de Luxembourg, posé sur une croix pattée qui coupe le grènetis intérieur et la légende.

Argent. Poids : 0^{gr} 61. Diam. 18 millim. Coll. de l'État.

Comme on pouvait le prévoir, ce quart de gros n'offre rien de particulier, au point de vue du type. On peut même dire qu'il n'est exactement qu'un diminutif du demi-gros de la première fabrication monétaire luxembourgeoise de Jean de Bavière. Son poids, en tenant compte de ce que le temps lui a fait perdre, devait être originairement de 0^{gr}.70, ce qui donne : 1^{gr}.40 pour le demi-gros et 2^{gr}.80 pour le gros (1) de la même émission.

FRÉD. ALVIN.

(1) Ces poids concordent avec ceux qu'accusent les pièces mêmes, si on leur ajoute la perte légère qu'elles ont subie, par l'usure ou l'oxydation.